



ACTE I - Scène IV
Vermeer, l'ogriillon - Paul, le garçon

défier :
lancer un défi
à quelqu'un

La chouette sent que Paul va défier* Vermeer et, visiblement, ça l'intéresse.

perplexe :
qui ne sait pas
trop quoi penser

« Vermeer, le Chant de la Mer, je l'ai dans ma poche ! »

Vermeer boude, bras croisés, perplexe* :

« Ce n'est pas possible. »

Paul sort un coquillage de sa poche, le porte à son oreille et dit doucement :

« Et il est doux le Chant de la Mer, plus beau encore que celui du vent dans les arbres. »

se déridier :
devenir plus
gai, sourire

Vermeer se déride*, s'approche et s'excite subitement :

« Fais voir ! Donne, donne, donne-moi ça ! »

– Hé, hé, hé ! Pas question ! C'est MON porte-bonheur ! Ou alors, à une condition : tu me laisses rentrer chez moi, Vermeer.

– Tu plaisantes ! Vermeer éclate de rire : tu as vu la taille de mon pied ? Si je veux, je t'écrabouille et je l'aurai pour moi tout seul, le Chant de la Mer.